

LA VÉGÉTATION DES HAUTS SOMMETS DU PINDE ET DE L'OLYMPE DE THESSALIE

par

P. QUEZEL

Professeur à la Faculté des Sciences de Marseille

INTRODUCTION ET GÉNÉRALITÉS

Durant l'été 1964, nous avons poursuivi l'exploration des hautes montagnes de Grèce: nous nous sommes rendu cette fois dans le massif du Pinde, mais aussi sur l'Olympe de Thessalie. En effet, les résultats obtenus au cours de nos premiers séjours en Grèce (QUEZEL 1964) nous avaient déjà permis de définir les caractères de la végétation des hautes montagnes dans le Péloponnèse, sur le Parnasse et le Giona. Mais l'extension des recherches dans les massifs plus septentrionaux restait éminemment souhaitable, en particulier pour essayer de raccorder nos résultats avec ceux qu'avaient obtenus différents auteurs sur les montagnes de Macédoine (HORVAT 1936-1960) ou de Bulgarie (HORVAT, BOGUMIL PAWLOWSKI & WALAS 1937).

La chaîne du Pinde constitue un ensemble orographique très important, s'étirant sur plus de 200 kilomètres et large de 40 à 70 kilomètres. Il était évidemment impossible de l'étudier en totalité. Nous avons donc choisi un certain nombre de sommets, tant pour leur situation géographique que pour leur nature géologique. En effet, (AUBOIN 1959) dans le Pinde apparaissent des sédiments ou des roches très variés dont il était intéressant de chercher à préciser la couverture végétale. Calcaires compacts, dolomies, schistes et marnes du flysch et ophiolites ou serpentines y occupent des surfaces considérables. Nous avons donc parcouru et étudié six massifs principaux:

- dans le Pinde méridional, deux sommets constitués à la fois par des calcaires plus ou moins dolomités et de vastes affleurements de flysch: le Karava 2200 m et le Voutsikakis 2184 m.

- dans le Pinde central, deux massifs également, dont l'un, le Péristère (2294 m) présente approximativement la même structure géologique que les deux sommets précédents, et le Zygos (1780 m) où apparaissent des ophiolites et d'importants affleurements du flysch.

- dans le Pinde septentrional, nous avons également étudié deux massifs, dont l'un, le Gamila ou Tymphée (2497 m) est constitué essentiellement de dolomies mais présente également quelques af-

fleurements de flysch, et le second le Smolika (2637 m) est par contre entièrement formé d'ophiolites.

Nous avons également séjourné sur l'Olympe de Thessalie dont nous avons effectué l'ascension à partir du refuge B situé sur son flanc méridional. Ce massif est uniquement constitué, en altitude du moins, par des sédiments calcaires ou dolomitiques.



Carte No. 1 – Principaux massifs de la Grèce Centrale.

Nous avons intégré dans ce travail quelques résultats datant de l'été 1963 et relatifs au versant oriental de l'Olympe, où nous nous sommes également rendu au cours de l'été 1965. En 1965 nous avons également étudié le Vermion (2027 m) et nous tiendrons également compte dans ce travail des résultats obtenus sur ce massif.

Toujours durant l'été 1965, nous avons visité les sommets des confins helléno-yougoslaves, ainsi que le massif du Falakron; toutefois, étant donné les caractères très particuliers que présente leur